



REFLEXIONS ET PROSPECTIVES COTES D'ARMOR 2MILLE20

RAPPORT D'ETAPE
Janvier 2008

L'année 2008 permettra à notre initiative de réflexion prospective de décliner les propositions qui seront soumises fin 2008, début 2009 à tous les acteurs de notre territoire. Les étapes de cette progression constituent le premier point de ce rapport.

Pour prolonger les échanges sur le contenu de "Côtes d'Armor 2mille20", un deuxième point de ce rapport, abordera les thématiques transverses : les questions qui impactent et impacteront toutes les évolutions de ces douze / quinze prochaines années.

* * *

Avant ces développements, nous voulons souligner la dynamique de notre démarche et tout d'abord apporter une précision de méthode.

Méthode :

L'avenir n'est pas prédéterminé, il n'y a pas de prophéties possibles, ni de sciences du futur ! L'avenir est ouvert à plusieurs futurs possibles. Là où les jeux ne sont pas encore faits nous pouvons agir. Il en relève de l'action politique.

Cette posture est celle de la prospective.

Domaine par domaine, et globalement comme nous le verrons dans la seconde partie de ce rapport, nous nous posons la double question :

Que peut-il advenir ? (C'est la veille, l'anticipation, le prolongement des courbes, ...)

et

Que pouvons-nous faire ? (Quelles marges de manœuvre ? Quelles visions ou projets ? Quels chemins ?)

"Côtes d'Armor 2mille20" s'inscrit dans cette dynamique : ses orientations et les préconisations d'actions qui en découleront ne seront pas une description de 2020 et de ce que sera notre action dans 12 ans. Tout au contraire "Côtes d'Armor 2mille20" va décrire ce que nous voulons pour 2020 et ce que nous allons mettre en œuvre, le plus rapidement possible et pendant 12 ans, pour y parvenir.

La dynamique de notre démarche :

- Aujourd'hui, après un peu plus d'un an d'activité, notre initiative peut afficher l'adhésion de nombreux partenaires à son projet de prospective territoriale.

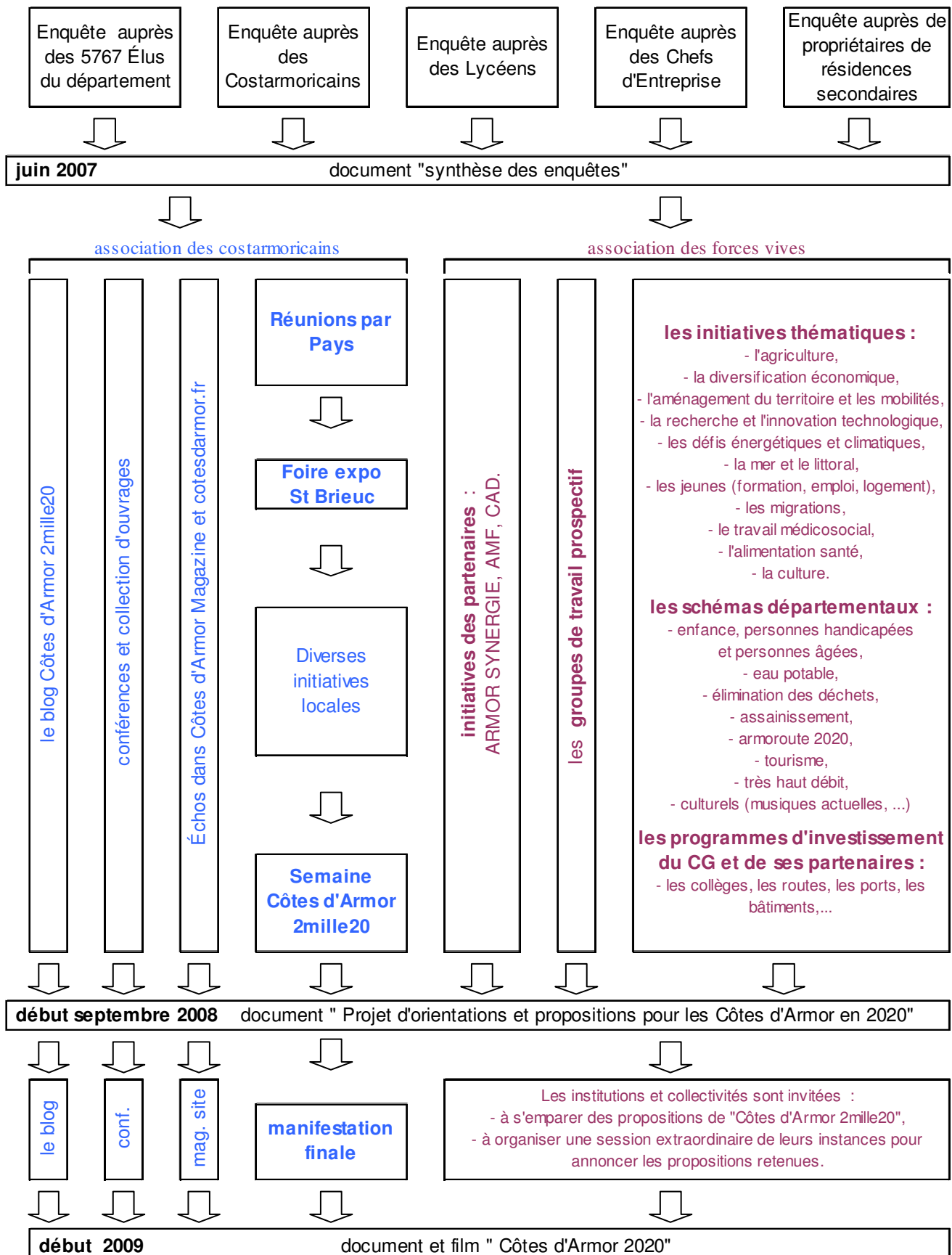
En résumé de nombreuses politiques s'affichent clairement dans notre opération : les Chambres Consulaires avec les Etats Généraux de l'Economie, l'AMF22 avec la défense des services publics, CAD avec l'économie des seniors.

De plus, dans les différents groupes de travail qui se mettent en place, la participation des socioprofessionnels et du monde associatif est active.

- Quant à la participation directe des costarmoricains, les réunions par Pays, le 27 juin et le 13 septembre 2007, ont bénéficié d'une bonne affluence, marquée par une ambiance extrêmement constructive : la prospective est un domaine qui intéresse les Costarmoricains. C'est le domaine de la démocratie participative par excellence.

Après les enquêtes, notre présence à la foire exposition de Saint-Brieuc, les deux conférences d'experts (Hervé Le Bras et Serge Paugam), les échos de l'initiative dans le Magazine et notre blog : cotesdarmor2020.fr, participent, ou ont participé, à une implication des costarmoricains.

Les trois étapes de Côtes d'Armor 2mille20 : les enquêtes, le travail prospectif, l'adoption des orientations.



1. Le déroulement de "Côtes d'Armor 2mille20" en 2008

(le texte ci-dessous commente le schéma de la page précédente)

- **L'association des costarmoricains** verra la poursuite des trois dispositifs déployés pendant les deux années 2007 / 2008 :

- 1 – l'expression citoyenne sur Internet par notre blog, qui enregistre aujourd'hui une fréquentation supérieure à 200 visites / jour.
- 2 - le cycle de conférences qui verra en 2008 s'organiser une conférence sur la démocratie.
- 3 – les échos de l'initiative dans le magazine des costarmoricains et le site du Conseil général.

Nous poursuivrons les réflexions posées dans les réunions de Pays en nous impliquant dans les multiples initiatives locales (réunions, conférences débats ...) qui se mettent en place.

Fin juin 2008 nous organisons la Semaine de "Côtes d'Armor 2mille20":

Cinq jours créatifs pour permettre à chaque Costarmoricain de s'exprimer sur l'avenir du département à partir de créations culturelles originales par thème. Temps fort de notre opération, cette semaine permettra de valider auprès du public les travaux entrepris. Elle sera organisée en divers lieux du département.

- **L'association des forces vives** verra la poursuite des initiatives propres de nos partenaires, des groupes de travail prospectif et des initiatives thématiques

Ces groupes de travail prospectif sont des lieux de créativité, d'expression libre, de la part de rêve, ... indispensables à toute prospective. Six groupes qui travaillent sur trois demi-journées ont été lancés en 2007 et sont composés de volontaires des comités suivants :

- le Comité Consultatif de la Jeunesse,
- le Comité Départemental de la Vie Associative,
- les CA de Côtes d'Armor Développement et du Comité départemental du Tourisme,
- les CA de l'ODDC et de l'ADDM,
- le Forum des Savoirs,
- l'Observatoire Départemental du Développement Durable.

En 2008 ces six groupes seront complétés par un groupe issu du monde médicosocial.

Cette association des "forces vives" verra le développement des initiatives thématiques, où le mode de traitement est singulier :

L'agriculture	- Session extraordinaire du CG le 26 septembre 2006. - Groupe de travail (en cours) préparant un projet de redéfinition de la politique agricole du CG
La diversification économique	- Travaux du Groupe technique du comité de pilotage de « Côtes d'Armor 2mille20 »
L'aménagement du territoire et les mobilités	- Groupe de travail qui prépare le Colloque national du 11 juin 2008
La recherche et l'innovation technologique	- Groupe technique des centres de recherche et des centres d'innovation technologique du département
Les défis énergétiques et climatiques	- Session extraordinaire sur le développement durable le 25 septembre 2007 - Conférence sur le climat le 20 septembre 2007 - Conférence sur l'écoconstruction le 19 septembre 2007 - Groupe de travail
La mer et le littoral	- Groupe de travail
La situation des jeunes : formation, emploi, logement	- Groupe de travail
Les migrations	- Groupe de travail
Le travail médicosocial	- Groupe de coordination
L'alimentation / santé	- Groupe de travail
La culture	- Colloque "cultures, territoires et solidarité" du 15 au 17 mai 2008 - Groupe de travail

Enfin "Côtes d'Armor 2mille20" s'appuiera fortement sur le travail prospectif entrepris dans les directions pour la réalisation des schémas départementaux et les programmes d'investissement.

Pour les thématiques du travail social, Côtes d'Armor 2mille20 va bénéficier des nombreuses études et recherches développées dans la période :

- les schémas départementaux enfance et handicap,
- le schéma personnes âgées pour lequel trois initiatives sont prises avec la mission "Côtes d'Armor 2mille20" sous forme de réunions départementales sur les thèmes "personnes âgées et habitat", "personnes âgées et citoyenneté" et enfin "les liens intergénérationnels". Cette troisième initiative est organisée avec le CODERPA.
- un projet de collaboration est en cours avec la MDPH,
- les études et concertations induites par la territorialisation.

2. Les thématiques transverses

Notre réflexion prospective se limite aux thèmes et questions, où les décisions d'actions sont prises sur notre territoire. Ainsi, avons-nous écarté les thématiques de ressort national ou international comme la justice, ou les règles du commerce international,

Cependant, « Côtes d'Armor 2mille20 » n'en est pas pour autant une réflexion isolée¹. Ainsi avons-nous à prendre en compte :

- les grands enjeux qui dépassent de loin les Côtes d'Armor : les inégalités à corriger par la solidarité entre personnes et territoires ; la construction d'un vivre ensemble sans exclusion ; l'égalité femmes / hommes ; l'environnement durable ; l'expression des citoyens dans une démocratie vivante

- un certain nombre de thèmes transversaux qui impriment leurs marques sur tous les territoires. A ce titre trois thèmes principaux : les évolutions démographiques, les changements civilisationnels induits par le numérique et les défis énergétiques et climatiques.

« Côtes d'Armor 2mille20 », à plusieurs reprises, a traité des défis énergétiques et climatiques². Par contre les deux autres thèmes, méritent ici un rapide point de synthèse que nous présentons en annexe.

* * *

L'année 2008 est essentielle pour "Côtes d'Armor 2mille20". Nous savons que vous êtes attachés à la réussite de notre initiative et que les énergies ne manqueront pas : les défis qui sont les nôtres l'exigent.

La prospective nous pousse à une vision précise des réalités, à la mesure des évolutions, à l'analyse de nos points forts, mais aussi à celles de nos difficultés et des risques des années à venir.

Mais la prospective exige aussi que nous nous ouvrons à la part de rêve que chacun d'entre nous porte en lui et que collectivement nous portons.

Mission "Côtes d'Armor 2mille20"
Conseil Général des Côtes d'Armor
11 place du Général de Gaulle
BP 2371 Saint Briec Cedex 1
www.cotesdarmor.fr
cotesdarmor2020@cg22.fr

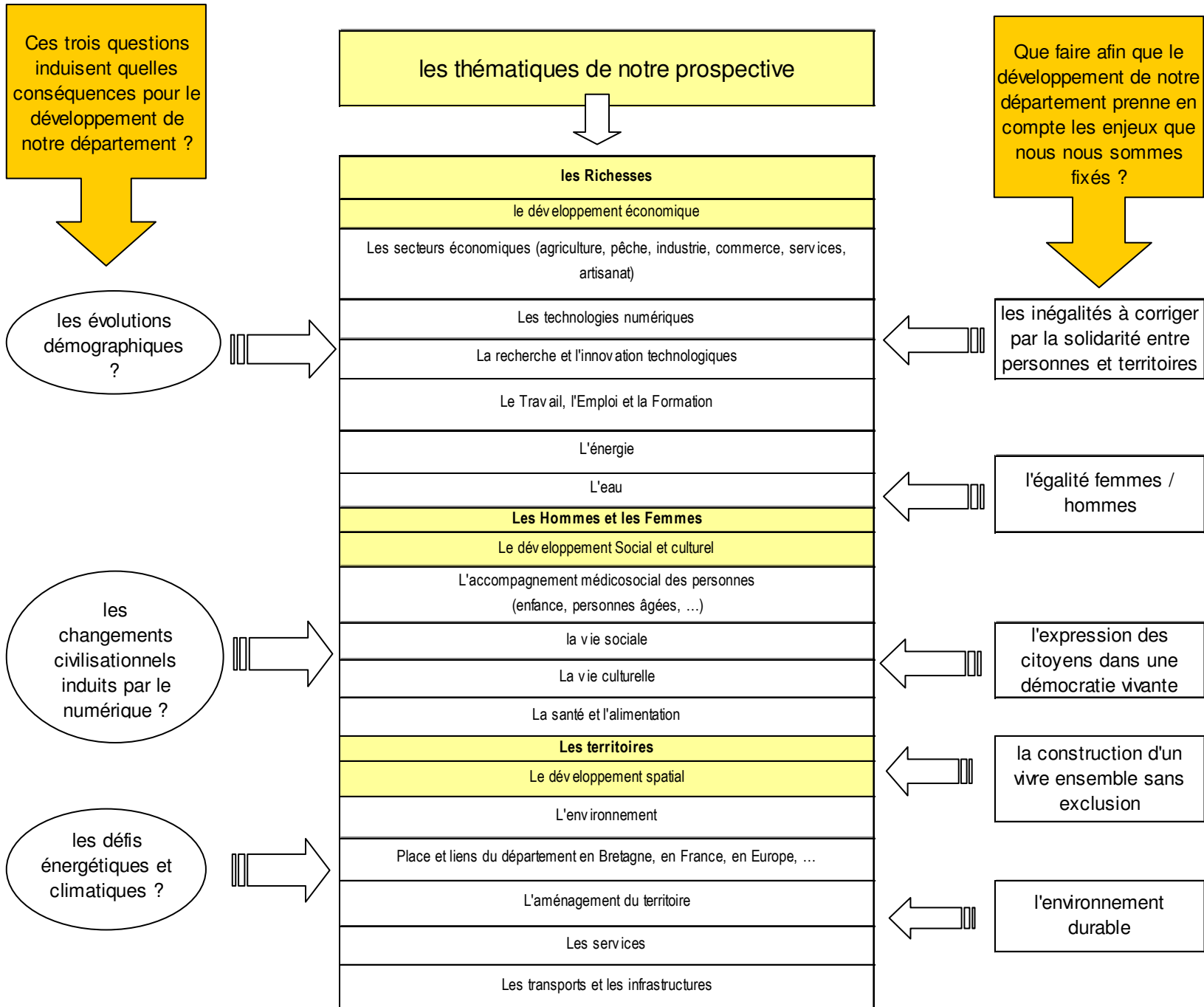
Responsable de la mission :
Jean-Luc DERRIEN
02 96 77 32 02
derrienjean-luc@cg22.fr

¹ : en annexe 1 nous schématisons le positionnement de nos thèmes de travail.

² : ces thèmes ont déjà fait l'objet plusieurs initiatives de « Côtes d'Armor 2mille20 » : session extraordinaire sur le développement durable le 25 septembre 2007 ; conférence sur le climat le 20 septembre 2007 ; conférence sur l'écoconstruction le 19 septembre 2007

Point de méthode

Chaque thème traité dans notre initiative de prospective territoriale, doit l'être :
 - en s'interrogeant sur les conséquences de 3 questions transverses (la démographie, le numérique, les défis énergétiques et climatiques),
 - en prenant en compte les enjeux fixés.



Annexe 2

Fiche de synthèse :

les évolutions démographiques

Les évolutions démographiques et particulièrement le vieillissement de la population, sont prises en compte dans les initiatives de "Côtes d'Armor 2mille20" :

- Notre série de conférences a débuté par l'intervention d'**Hervé Le Bras** sur "**l'avenir du peuplement et des migrations en Bretagne**" le 10 mai 2007 à Lannion. Cette conférence présente sur notre blog fait l'objet d'un ouvrage à paraître dans les tous prochains jours.

- Un groupe de travail constitué pour **l'étude des migrations**, et rassemblant de nombreux partenaires du Conseil général, est l'occasion de présentations précises par le cabinet Bretagne Prospective, de l'évolution démographique. Ces présentations sont accessibles sur notre blog (rubrique centre de ressources).

- Côtes d'Armor Développement (CAD) poursuit son chantier "**économie des seniors**". La synthèse du rapport de la "Plate-forme prospective sur les enjeux économiques du vieillissement en Côtes d'Armor" est accessible sur le site www.cad22.com.

Elle met en lumière les spécificités des Côtes d'Armor :

- les personnes de plus de 60 ans sont proportionnellement plus nombreuses dans notre département (chiffres 1999) : 27,7 % contre 23,8 % en Bretagne et 21,3 % en France,
 - toujours au recensement de 1999, les Côtes d'Armor abritaient 21,6 % des retraités de la région pour 18,6 % de la population Bretonne,
- et décrit l'action en cours sur trois thématiques : "la mobilité des personnes âgées", "l'habitat" et "la consommation et le bien-être des seniors".

- Comme le suggère le schéma, en annexe 1, toute réflexion prospective doit prendre en compte ces données démographiques. C'est bien évidemment le cas **du schéma départemental personnes âgées** qui va alimenter pleinement "Côtes d'Armor 2mille20".

Schéma éminemment prospectif avec l'association des partenaires par Pays et dans un comité de pilotage départemental (voir remarque page 5).

Le rappel des principales données :

- Notre département compte 567 000 habitants³ et a enregistré un **solde démographique naturel positif** en 2006 (472 personnes). Ceci, pour la première fois depuis 20 ans, sous le double effet d'une baisse du taux de mortalité (-0,4 %) et d'une forte poussée de natalité (+0,8%).

- Le **solde démographique positif** des Côtes d'Armor, 24 500 personnes de janvier 1999 à janvier 2005, soit un gain de 4 080 habitants par an, est essentiellement la conséquence d'une migration vers notre département.

³ : INSSE – flash d'Octant juin 2007

Si le détail de cette migration pour la dernière période n'est pas encore connu, les chiffres de la période 90 / 99 sont éclairant :

- Le solde positif de cette période, 10 841 personnes, était le résultat de 69 572 départs et 80 413 arrivées. Si les caractéristiques de la population des départs ne sont pas publiées, nous savons qu'elle est principalement constituée de jeunes. Ceci renvoie aux préoccupations des costarmoricaains quant à **"l'exode des jeunes"** fortement marquées dans nos questionnaires.

- Les nouveaux arrivants proviennent pour l'essentiel, du reste de la Bretagne (31 %) et de l'île de France (30 %), Ces **arrivants sont jeunes** près de 2/3 ont moins de 40 ans, les plus de 60 ans ne représentent que 17 % des migrants. C'est de l'arrivée des jeunes ménages avec enfants dont bénéficie les Côtes d'Armor.

- Ces données interrogent directement le nombre des étrangers et d'immigrés en Bretagne. Les chiffres de l'INSSE les plus récents⁴ (ils ne sont pas disponibles au niveau des départements) s'établissent ainsi pour la Bretagne :

Bretagne	Nombre	Part dans la population	Portugal	Royaume-Uni	Total UE 15	Total UE 27	Total Europe
immigrés ⁵	69 000	2,2 %	5 000	11 000	26 000	28 000	31 000
étrangers ⁶	50 000	1,6 %	5 000	11 000	23 000	24 000	26 000

Turquie	Viêt-Nam Laos Cambodge	Total Asie	Algérie	Maroc	Sénégal + Mali + Côte d'Ivoire + Cameroun + Congo	Total Afrique	Total Amérique
4 000	4 000	13 000	4 000	6 000	4 000	20 000	4 000
5 000		9 000		4 000		12 000	

La Bretagne reste la région de France où la proportion d'immigrés dans la population est la plus faible : 2,2 %. La moyenne nationale métropolitaine s'établit à 8,1 % (la proportion la plus importante étant l'île de France avec 16,7 % de la population).

La situation est semblable pour la présence d'étrangers. La Bretagne est la région de France qui, proportionnellement à sa population, compte le moins d'étrangers : 1,6 %. La moyenne nationale métropolitaine s'établit à 5,7 % (la proportion la plus importante étant l'île de France avec 12,4 % de la population).

- L'évolution de la structure de la population, dans notre département, vient de faire l'objet d'une estimation de l'INSEE⁷ à l'horizon 2030.

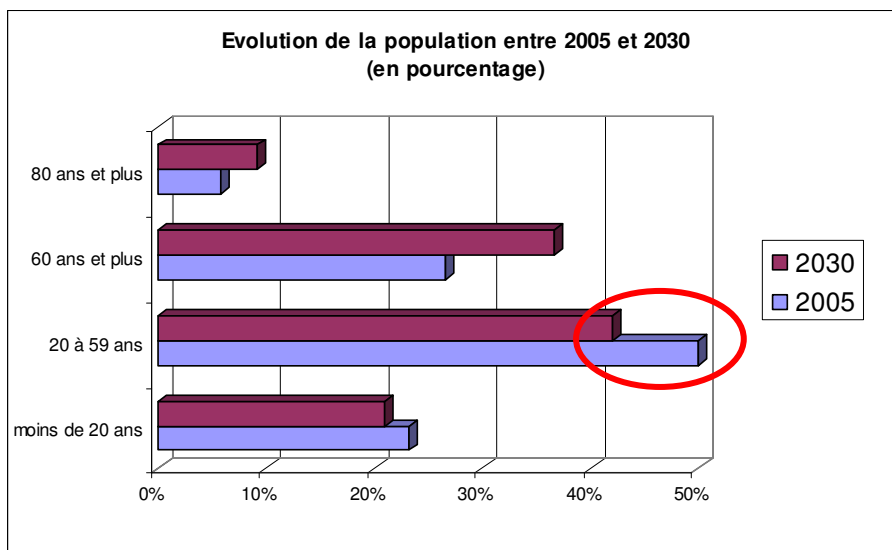
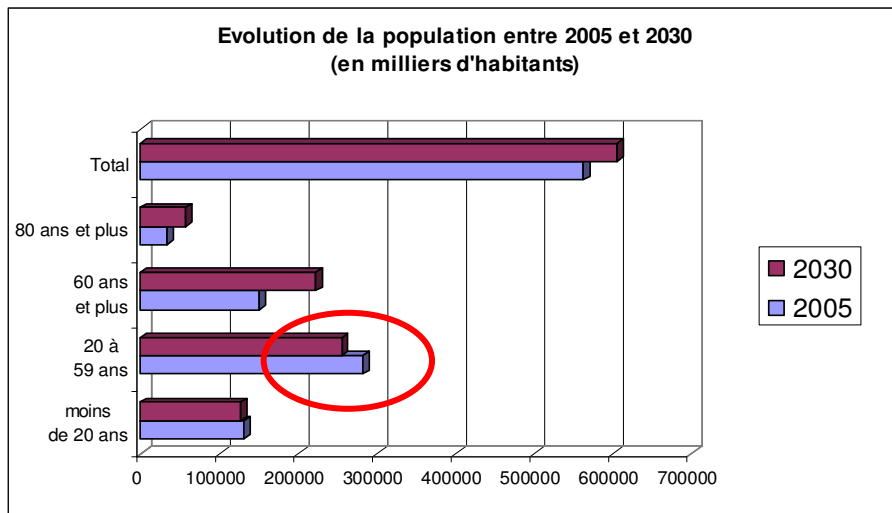
La population costarmoricaaine passerait de 563 502, en 2005, à 606 151 habitants en 2030. La proportion des plus de 60 ans de 150 380 à 222 540 habitants soit de 26,6 % à 36,7 % de la population.

⁴ : Site INSEE : enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006 : immigrés par région.

⁵ : Immigré : personne résidant en France, née étrangère dans un pays étranger.

⁶ : Étranger : Personne résidant France et n'ayant pas la nationalité française.

⁷ : Modèle Omphale : INSEE - Flash de l'Octant mars 2007



Chiffres : INSEE Octant mars 2007

Le dynamisme costarmoricain analyse cette réalité comme un chance pour notre territoire : l'augmentation du nombre de seniors est une opportunité tant du point de vue économique que dans l'implication grandissante dans la vie sociale et culturelle de cette tranche d'âge.

Cependant, nous mesurons ici les enjeux du schéma personnes âgées.

Au-delà, ces données (encerclées en rouge) imposent la réflexion et l'action sur l'accueil de nouvelles populations et notre capacité à retenir les jeunes. C'est le sens du travail entrepris, dans le cadre de "Côtes d'Armor 2mille20" sur l'accueil en Côtes d'Armor, l'attractivité de notre territoire et la diversification économique.

Annexe 3

Fiche de synthèse :

Les changements civilisationnels induits par le numérique

Il est difficile de concevoir et d'admettre que nous vivons avec Internet et le web, une mutation technique et culturelle majeure. Reste à comprendre comment cette révolution bouscule et va bousculer les développements sociaux-culturels, économiques et territoriaux qui font notre avenir.

Chacun d'entre nous se doit d'être modeste en la matière. Il y a aujourd'hui débat sur les changements qui nous attendent.

Pour tenter d'appréhender ce débat, nous avons ouvert sur le blog cotesdarmor2020.fr, dans la rubrique « Internet, changement de civilisation ? », une petite bibliographie du phénomène Internet : essentiellement des articles, disponibles à la documentation du Conseil général, et accessibles⁸. Cette initiative permet à chacun de se forger une opinion.

A grands traits, cinq repères⁹ structurent la discussion aujourd'hui :

- Internet décloisonne nos espaces, nos mobilités, nos repères sociaux,

Le domaine de la documentation illustre au mieux la révolution à l'œuvre. Du collégien au chercheur, internet offre une véritable fenêtre sur le monde. Le savoir offert à partir de notre écran personnel est considérable.

Internet bouleverse nos mobilités : de la réunion familiale possible en webcam (petite caméra attachée à l'ordinateur) jusqu'aux multiples renseignements administratifs accessibles à domicile ... en passant par toutes les possibilités de rencontres.

Plus avant, c'est dans le domaine de la communication collaborative qu'internet a pris une place clef. De l'élaboration en commun du journal de l'association locale, à la visualisation immédiate des conséquences d'une modification d'un projet industriel pour tous les collaborateurs du projet, Internet est aujourd'hui indispensable à tous. Les résultats les plus spectaculaires concerneront le télétravail dont les développements potentiels sont considérables mais pour lesquels nous ne semblons pas structurellement et mentalement prêts.

Enfin, la télévision et la radio numériques arrivent sur Internet. Trois bouleversements sont attendus : Celui du local et du thématique : la souplesse de l'outil permet la réponse à cette forte demande. Celui de l'ouverture sur le monde et sur d'autres horizons que ceux proposés par le réseau hertzien : un vrai panel de canaux va rapidement être disponible. Enfin celui de la qualité : l'uniformisme et la médiocrité actuelle tracent un boulevard à des télévisions et radios qui en prendraient le contrepied.

⁸ : nous précisons « accessibles » dans le sens où le jargonage en anglais n'est pas trop épais et permet à des non-initiés de s'y retrouver. Dans le même état d'esprit nous avons ouvert sur le blog « cotesdarmor2020.fr » une rubrique « Abécédaire de la prospective et de la blogosphère » pour permettre à tous de passer la barrière de cette nouvelle langue !

⁹ : les repères proposés ici ont tous leur développement dans les articles de la bibliographie du blog

- Internet ouvre des canaux d'expression à chacun d'entre nous

Le phénomène Internet c'est d'abord l'avènement d'une nouvelle culture (aux cotés des médias et de la culture académique), celle des sites personnels, forums, blogs, encyclopédies en collaboration (wiki) et autres réseaux sociaux. C'est un double mouvement : la possibilité pour chacun d'être créateur ou contributeur et la possibilité offerte de rencontres d'autres personnes.

Le premier mouvement renvoie à la quête de reconnaissance personnelle qui (pour faire simple), tout en étant constitutive de nos valeurs humanistes et républicaines, reste dans notre société largement confisquée par différentes élites.

Le second mouvement, celui des rencontres, ne se développe pas, comme autrefois, sur la base d'opinions semblables mais par la mise en commun de sensibilité et d'aspiration à autre chose. Il se construit ici des sociabilités nouvelles.

Mais ces évolutions ne se comprennent pas sans pointer le cœur du mouvement. Les personnes n'ont pas acquis un savoir qui leur préexistait ou une théorie à appliquer mais elles ont acquis un outil de connaissance, une nouvelle culture où le virtuel offre de nouveaux possibles : « Les grands bonheurs de la vie en ligne, ce sont les rencontres avec les êtres humains enfin débarrassés de la quincaillerie des conventions, de l'âge, du physique ... » (voir la bibliographie sur notre site cotesdarmor2020.fr). Et les échanges qui se développent, sont bien plus riches que leurs détracteurs le disent, soulignons un des aspects : c'est la communication entre les individus qui a la première place sur internet.

- Internet, les dimensions économiques

L'avènement d'Internet a représenté une onde de choc, qui se poursuit, pour la presse et l'édition. Par ailleurs, le commerce sur Internet ne cesse de progresser : 30 % des Français achètent aujourd'hui sur Internet, la progression à été de 38 % au premier semestre 2007).

A ces constats quantitatifs qui ne peuvent que bouleverser le monde économique dans les années qui nous séparent de 2020, il est intéressant de noter l'évolution des modes de consommation. La grande tendance est la suivante : la règle des 20 % de produits phares représentant 80 % du chiffre d'affaires du commerce (immuable depuis le 19^e siècle) régresse. Sur Internet le consommateur a un nombre bien plus grand d'articles immédiatement à sa disposition que dans le commerce traditionnel. Alors, là aussi, il personnalise.

Deux questions économiques nouvelles sont posées. Au coté de la publicité classique, bien évidemment présente sur le web, les filtres ou aiguillages que représentent les moteurs de recherche sont déterminants. Par ailleurs, les études montrent qu'aujourd'hui, les recommandations faites sur les blogs et forums, lors d'une discussion, sont bien plus suivies que la publicité.

La seconde question concerne la capacité des entreprises à répondre à la personnalisation des produits. Déjà une entreprise comme Amazon, pour proposer encore plus de livres en ligne, sans augmenter son stockage, imprime au moment de la demande des ouvrages !

- Internet c'est le monde ou naissent les enfants d'aujourd'hui

De plus en plus tôt, les jeunes d'aujourd'hui sont tous sur Internet : reliés au monde, ceci dans une région et un pays ou nous avons des difficultés à nous intéresser ne fût que modestement aux 26 autres pays qui constituent l'UE.

Il ne s'agit pas d'être béat devant cette ouverture mais de savoir, d'entendre que les jeunes y construisent leur identité et ont, déjà aujourd'hui, quelque chose de nouveau à dire sur l'évolution du monde, le mélange et la diversité.

- Internet ce n'est pas la fin de l'histoire sociale.

Les interventions sur la fracture numérique montrent que les inégalités ne sont pas absentes de ces évolutions. Le prix des équipements, les pratiques d'internet bénéfiques à la réussite scolaire, ... respectent bien les différences de classes sociales. L'exclusion des personnes âgées est également une question patente.

La question actuelle de l'accès au très haut débit démontre que la fracture numérique discrimine aussi les territoires.

La nouveauté Internet n'est pas systématiquement synonyme de progrès. Si l'outil est salué par tous, la volonté de faire table rase de la longue histoire de nos pratiques épistolaires, alarme certains chercheurs. Pour eux, les conséquences du langage Internet (rapidité pour toute question, simplification à outrance, absence de courtoisie, imposition du mode de communication sous prétexte de modernité, intrusion à tout moment de messages, ...) peuvent constituer des formes de violence dans les échanges !

Autre bémol, le marché est à l'affût de toutes les initiatives bénévoles et publiques qui peuvent entrer dans son champ. Si c'est une loi économique compréhensible, le rôle d'autorégulation des usagers et de co-régulation des pouvoirs publics n'en sont pas moins indispensables. La riposte difficile à la numérisation par Google de tous les livres possibles démontre l'importance et la vigilance de cette régulation. Dans cet exemple la seule promotion des best-sellers en était l'enjeu. Plus largement, la question est de savoir si nous laissons s'installer des machines à penser (voir notre bibliographie sur cotesdarmor2020.fr).

Enfin, le télétravail que permet Internet n'en est qu'à ses balbutiements. L'augmentation du coût des transports, la progression des postes de travail dépendant totalement de l'utilisation de technologies de l'information et de la communication, la rationalisation des coûts (une étude européenne récente montre que les locaux des entreprises sont utiles 18 % du temps), ... appellent au développement de différentes formes de télétravail. L'organisation du travail (dont le travail hybride c'est-à-dire un temps de travail partagé entre l'entreprise et le domicile), les coopérations nécessaires, les conditions de travail, ... sont à réinventer. Gageons que ces évolutions soient négociées, elles peuvent concerner demain, dès 2020, une part conséquente des salariés.

*
* *

Ces quelques repères ouvrent les débats utiles sur les changements déjà en cours. Ces débats seront d'autant plus pertinents que nous les mènerons en prenant en compte les mutations à venir : l'évolution de plus en plus intelligente de notre environnement numérique et la construction de nouvelles interfaces entre nous et la machine. C'est là, dans le rapport de l'homme à ses outils, que se joue, pour partie, notre vivre ensemble de demain.